

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 05 : De Pasiphaé

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 05 : De Pasiphae](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 05 : De Pasiphae](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[65\] : De Pasiphaë](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 06 : De Pasiphaë](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 05 : De Pasiphaé, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6607>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [586]-[589]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pasiphaé](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

*Depuis de
sa metamor-
phose en Ci-
gale.*

du iour auoit esteint les feux qui luisoient de nuict. Il eut de ceste femme les enfans susnommez, & parueint à telle vieillesse, qu'il le falloit dorloter & traiter tout ainsi qu'un enfant. C'est ce qui fit dire que l'Aurore l'auoit aimé & pris pour son mari à cause de la tempestie des lieux Orientaux, où il vesquit si long temps qu'il sembloit que jamais il ne deust mourir. Ce qu'ils disent qu'il fut metamorphosé en Cigale, que signifie il autre chose que le babil des vieilles gents, qui sont pour la plus part importuns, fascheux, aimans à se glorifier & loier le temps passé, mesprisans le present, tel qu'Homere descript son Nestor? Or laissant passer quelque sorte allegorie qu'aucuns font là dessus, ie croi que les anciens ont forgé cette Fable pour nous exhorter à porter patiemment les vicissitudes du tronc & trac des affaires de ce monde, qui sont toutes bornees par la mort, par laquelle Dieu a ordonné à tous hommes de passer. Car combien que l'Aurore eust impetré des Dieux que Tithon vesquist eternellement, si est ce que luy mesme les supplia bien humblement qu'il luy fust permis de mettre fin à sa vie, croiant luy estre plus expedient de quitter vne fois ce monde, que d'estre continuellement assailli de tant de fascheries & de difficultez de nature. Prenons maintenant Pasiphaë.

De Pasiphaë.

CHAPITRE V.

*Genealogie
de Pasiphaë.*

PASIPHAË fut fille du Soleil & de Perseïs (tesmoing Cicerō au 3. liu. de la nature des Dieux) & femme de Minos, duquel elle engendra la belle Ariadne, que Thesee partant de Candie emmena quand & soi, & l'ayant depuis abandonnee en l'isle de Naxe (qu'on appelle aussi Sicile la mineur) Bacchus l'espousa. On dit que Venus, après que le Soleil eut decelé son adultere avec Mars, se rendit ennemie mortelle de toute la race du Soleil: & pourtant Ariadne, qui en estoit issue, trouua que Thesee luy fit vn trait d'homme tres-ingrat & mal courtois. & sa mere Pasiphaë s'amouracha desesperément d'un grand Taureau: si bien que par l'aide de Dardale elle s'abandonna à luy, & de leur accouplage nasquit le Minotaure, mi homme & mi-taureau, comme on void en Ouide es reproches d'Ariadne à Thesee:

*Voiez liur. 7.
chap. 9.*

*Tamassus, These, de gros nœuds bien garnie
N'eust point de l'homme-bœuf terminée la vie.*

Après que ce monstre fut né, on fit par l'inuention de Dardale vn labyrinthe avec tant de tours & destours, tant de vireuouilles, tant de chemins

chemins entrecoupez, que quand on pensoit en auoir trouué l'issüe, l'on se trouuoit embarrassé en d'autres nouuelles entrees & beaucoup plus difficiles que la premiere. Ce monstre fut mis là dedans. Toutefois Dédale inuenteur de ces fallaces, les descourrit à Ariadne, pour satisfaire à l'amour qu'elle portoit à Thesee, à celle fin d'en pouuoir retirer son bien-aimé enelos dedans ce labyrinthe avec d'autres que les Atheniens estoient tenus d'enuoier pour tribut à Minos l'espace de neuf ans durans, pour estre deuotez par le Minotaure; ou bien finir leur vie dans cette geole sans iamais en pouuoir sortir, en expiation de la mort du prince Androgee. Virgile au 6 de l'Æncide declare cette hystoire assez ouuertement en ces vers:

*Là le cruel amour du Taureau, la souffrisme
Pasiphe à ses ardeurs par vn dol recelé.
La race double-forme & le genre meslé,
S'y peint le Minotaure, memoire effroyable
D'un sale accouplement & flâme detestable.
Là celuy grand labeur de l'aveuglé séjour,
Indepesturable errant. Mais Dédal, que l'amour
Violent de la Reine à compassion ploie,
Les ruses & deslours de la maison desploie,
Conduisant par un fil l'aveuglement des pas.*

Les enfans de Pasiphaë furent Androgee & Ariadne: quelques vns adioustent Phædra. Aucuns dient que quand Minos faisoit la guerre aux Atheniens, elle eut secrettement affaire avec vn des Capitaines de Minos, nommé Taure, dont elle eut vn fils, tiltré du nom mesme de son pere, & pource qu'estant fils de Taure il sembloit neantmoins appartenir à Minos, aiant beaucoup de traits de visage semblables aux propres enfans du Roy Minos, il fut nommé Minotaure. Les autres dient que ce Taure estoit vn tres-cruel Capitaine de Minos alencontre des Atheniens qu'on enuoioit là pour tribut & satisfaction de la mort d'Androgee fils de Minos & de Pasiphaë; les Atheniens & Megariens le firent mourir par enuie, pource qu'il gaignoit à la lutte tous ceux qui s'affrontoient à luy. Minos pour vengeance tua Nyse Roy des Megariens, & rasa leur ville; subjuga les Atheniens après leur auoir fait forte guerre, & les contraignit de luy enuoier en Candie, dont il estoit Roy, sept ieunes hommes neuf ans durans, & autant de filles, pour les faire deuorer au Minotaure. Les autres veulent dire que Pasiphaë escoucha d'un mesme part de deux gemeaux; à sçauoir d'Androgee fils de Minos, & de Taure fils de Taure. mais pource qu'on ne sçauoit pas qu'elle eust eu la compagnie de ce Capitaine, l'un des deux porta les noms des deux peres. Ce n'est pas seulement chose fabuleuse, mais aussi du tout repugnante à la verité, d'autant que le

*Virg. Æn. 6.
lib. 9.*

*Un fil ne
peut naistre
de deux pe-
res.*

*Cause des
amours de
Pasiphaë.*

que le vaisseau de la femme qui reçoit la semence, apres l'auoit aide-
ment imbue & serree, vient à se clorre, & ne s'ouure plus iusqu'à ce
qu'il ait amené l'enfant à sa natiuité. On allegue vne cause fabuleuse
de l'adultere de Pasiphaë, qu'il ne faut pas trouuer estrange, veu que
elle auoit bien eu le courage de s'accoupler avec vn bœuf. Car Minos
estant prest de sortir pour aller à la guerre, pria Iupiter son pere (autres
disent Neptun son oncle) qu'il peult recourer quelque oblation di-
gne d'un si meritoire sacrifice. alors il luy fit apparoir vn Taureau mer-
ueilleusement beau, mais Minos au lieu de l'immoler, le fit chef de ses
troupeaux, & en sacrifia vn autre. Et pourtant il appercent bien depuis
que Iupiter indigné de cette fraude auoit coiffé la femme de l'amour
de ce Taureau. Les autres maintiennent que comme les Candiotz em-
pêchoient Minos de succeder à la couronne de son pere, il leur fit en-
tendre que les Dieux immortels luy donnoient le Roiaume : que s'ils
ne le vouloient croire, les Dieux le confirmeroient par miracle ou au-
gure. Là dessus il fit à part soy vœu à Neptun de luy offrir en sacrifice ce
qui se presenteroit à luy le premier. Tout incontinent apparut vn Tau-
reau d'excellente beauté, qu'il donna à ses bouuiers pour semmener
aux troupeaux, & en offrit vn autre. Dont Neptun mal-content, ren-
dit la femme de Minos esperduement amoureuse dudit Taureau, Pla-
tarque en la vie d'Agis & de Cleomene, escrit qu'à Thalame iadis vil-
le du ressort de Messine en Sicile, y auoit vn riche & magnifique tem-
ple & Oracle de Pasiphaë, où l'on la tenoit pour l'une des Nymphes At-
lantides, non pour fille du Soleil, mais bien de Iupiter, ainsi dicté de
mots signifiants que son Oracle estoit ouuert à tout le monde, c'est à
dire que chascun y auoit libre accez & entree.

*Mythologie
historique.*

*Voir le 7.
livre 3. luy.*

*Mythologie
physique, &
moral.*

Zeézès en la 19. hist. de la 1. Chiliade, rapporte cette Fable à l'hi-
stoire, escriuant que l'Augure enuoié par Neptun à Minos, fut le Capi-
taine Taure, lequel arriuant en Candie avec vne belle armee de mer,
pour le secours de Minos contre ses sujets reuoltez, les Candiotz l'ap-
perceuaient, sans attendre la charge, declarerent & saluerent Minos
leur Roi, lequel auparauant ils n'auoient voulu recognoistre Pasiphaë
femme de Minos ayant trouué ce Taureau bien à sa fantaisie, l'aima, &
par l'entremise de Daxdale coucha avec luy dans vne maisonnette de
bois appartenant à quelque particulier ; dont nasquit vn fils qui porta
le nom de l'adultere & du legitime mari de Pasiphaë. Mais ie croi que
cette Fable enveloppe quelque plus haut & plus utile sens : d'autant
que les anciens ne couchoient pas en leurs escripts les Fables pour en
faire seulement vne narration historique : mais principalement pour
esplucher les choses Naturelles & reformer les mœurs des hommes,
comme nous auons dict plusieurs fois. Que signifie donc Pasiphaë
fille du Soleil & de Perseis, sinon l'ame des hommes, qui a plus de
raison.

raison & de conseil, lors que le corps, par la vertu du Soleil digérât fort bien la matiere du corps deuiant plus pur? Et qu'est-ce que Perseïs, si non la matiere humide de laquelle le corps s'engendre? Cette ame estant femme de Minos, tres-iuste & tres-homme de bien, si elle s'adonne à voluptez illegitimes, on dit qu'elle se destourne de son legitime mari, & s'en court embrasser vn adultere, Taureau tresfelon. Car dès que l'esprit quittant la raison condescend à la colere, ou bien aux conuulsions charnelles, il quitte quand & quand son lustre & sa beauté, & reçoit la forme d'un Taureau, c'est à dire ressemblable aux bestes. Et pourtant si quelqu'un pense que cette Fabulosité soit pleine d'ordure & de saleté, & tient Pasiphaë pour vne vilaine & mauldite femme, d'auoir appeté si desordonnees & illegitimes amours; comment ne croira-il que ce luy soit chose tres-deshoneste de se laisser transporter soy-mesme à paillardise, à colere, ou autres vilains troubles d'esprit indignes de tout honneste homme? Il est bien requis de conceder au corps les plaisirs que nature requiert necessairement. car ce n'est pas sans cause que Dieu a donné à l'homme de la colere & de l'appetit de volupté: mais il n'en faut prendre qu'autant que Iupiter ou Neptun en permettent (ce qui est signifié par le susdit Taureau) asçauoir pour regaillardir & refaire les forces du corps, & pour engendrer lignee legitime. Nous en auons vne grande preuue en ce que la colere pour l'exécution des affaires de ce monde, ou la volupté pour faire de la race, ou les autres esmotions d'esprit sont expedientes au corps, pourueu que l'on n'en prenne qu'avec moderation & iuste mesure: autrement elles sont tres-dangereuses. Et de l'usage illicite de tels plaisirs & esmotions, faut que necessairement prouiennent plusieurs monstres, non pas seulement vn Minotaure: lesquelles choses les hommes enuoloppent & embrouillent tellement, que quiconque se fouruoie vne fois du chemin d'equité, & vient à mettre les loix à nonchaloir, à peine le peut-on puis après retenir qu'il ne commette toutes sortes de meschancetez: comme ainsi soit qu'une longue accoustumance se tourne en habitude & naturel. Aussi cette circuition inexplicable, tant de tours & destours desquels on ne se pouuoit despestrer en ce Labyrinthe, ne vouloient signifier autre chose, sinon que celuy qui se seroit vne fois addonné à choses illegitimes & desreglees, ne s'en pourroit puis après qu'avec beaucoup de difficulté desueloper deuant le dernier tour de la vie, sinon que Dedale tres-ingenieux ouurier & conseiller, c'est à dire Dieu, y besongne. Voila quant à Pasiphaë voions desormais Circe.

De Circe.